

La page d'Annie

Pour vivre pleinement l'écovillage, il faut tout d'abord être bien avec soi-même et avoir trouvé un certain équilibre dans sa vie : équilibre affectif, bonne communication, autonomie financière, débrouillardise.



Sur un domaine en pleine nature où il n'y a aucune possibilité de consommation, la vie se simplifie incroyablement.

Source de la photo : www.leradar.org

Simplicité et écovillage

Voilà maintenant quelques années que la simplicité volontaire est appliquée au sein de notre famille dans notre beau quartier urbain. Et depuis un an, un vent de changement vient approfondir davantage notre démarche... le vent de la montagne, de la campagne, celui de l'écovillage du Mont-Radar. Vous avez peut-être eu l'occasion de lire, d'entendre ou de voir quelques reportages à ce sujet, je vous partage aujourd'hui avec grand plaisir la vision et la perception d'une résidente écovillageoise.

Tout d'abord, moi qui croyais mener une vie simple, je me suis rendue compte après deux semaines que ma vie en ville était incroyablement complexe et chargée. Sur un domaine en pleine nature où il n'y a aucune possibilité de consommation, la vie se simplifie incroyablement. Les services sont pourtant là : électricité, égouts, internet, village à 10 minutes avec une jolie petite école primaire, Ste-Marie à 20 minutes... Et entourée de personnes ouvertes et simples qui ont elles aussi choisies ce mode de vie, fini la sensation d'être à contre-courant.

Mais qu'est-ce qu'un écovillage ?

Il y en a de toutes les tailles, dans plusieurs pays et chacun a ses propres couleurs quant aux activités qui s'y déroulent. Ceux et celles d'entre vous qui avez déjà feuilleté la revue Aube ont pu y entrevoir l'essence de l'écovillage qui se construit à St-Sylvestre.

En général, les deux grandes valeurs d'un écovillage sont la communauté et l'écologie. Au Mont-Radar, la communauté est une richesse en émergence. Elle se décou-

vre graduellement à travers les bouffes communes, le groupe d'achat, le covoiturage, le gardiennage, les activités familiales, les corvées, les cercles de paroles... nous apprenons à développer notre perception et nos applications communautaires. Entendons-nous bien : un écovillage n'est pas une commune. Chacun a son espace privé, son terrain et son habitation s'il en est propriétaire. Et la participation aux activités est le choix de chacun.

Bien sûr, nous sommes des êtres humains et nous devons apprendre à utiliser adéquatement la communication et développer notre écologie relationnelle. Pour vivre pleinement l'écovillage, il faut tout d'abord être bien avec soi-même et avoir trouvé un certain équilibre dans sa vie : équilibre affectif, bonne communication, autonomie financière, débrouillardise.

L'écologie occupe aussi une place privilégiée au sein des motivations écovillageoises. Elle est au cœur des choix qui sont faits quotidiennement, tant au niveau individuel que collectif : habitations, alimentation, énergies renouvelables, gestion des matières résiduelles, développement de l'écovillage... Présentement, nous cultivons un grand jardin communautaire. D'ici quelques temps, l'agriculture sera réalisée en serre : la beauté du paysage montagneux s'allie une saison agricole plus courte...

Ce qui s'en vient...

Nous avons le privilège de nous établir sur un immense domaine de 10 millions de pieds carrés, qui accueillera à terme entre 150 et 200 personnes, soient 50 terrains répar-

tis en différents hameaux. Une quinzaine de personnes habitent déjà l'écovillage et travaillent bénévolement à son développement. Installé sur les vestiges d'une ancienne base militaire désaffectée, l'ampleur du travail à accomplir nous oblige à bien établir nos priorités. Nous accueillons régulièrement des stagiaires qui travaillent sur des aspects particuliers du développement et des bénévoles lors des corvées. Déjà, un dortoir, une cuisine communautaire, un théâtre et une auberge accueillent les résidents et les gens de passage. Projet ouvert sur la société, nous accueillons déjà des gens d'un peu partout à travers le monde. On y trouve aussi deux maisons, deux autres en construction, deux yourtes... et plusieurs autres projets. L'Institut d'Éco-partenariat développe des liens avec le milieu étudiant et met sur pied des stages et des formations de toutes sortes. Des soins alternatifs et divers ateliers sont aussi disponibles.

Tout ça avec une étonnante simplicité, dans un milieu enchanteur amenant la découverte d'une flore et d'une faune sauvages très diversifiées, à 40 minutes des ponts. Pour notre famille, cet écovillage a représenté l'an dernier le passage à l'action après quatre années de recherches, de rencontres et de démarches de toutes sortes.

Pour en connaître davantage sur l'écovillage du Mont-Radar, vous pouvez visiter le www.leradar.org. L'écovillage est un domaine privé et non un parc public : toujours téléphoner avant de venir sur les lieux (596-1250). Il nous fera plaisir de vous y accueillir et de répondre à vos questions.

Annie Léonard,
résidente au Mont-Radar

Article paru dans

Simplement Vôtre

Bulletin de liaison du groupe de
simplicité volontaire de Québec

Automne 2007



Nos projets ayant beaucoup évolué, mises à jour disponibles:

www.leradar.org - info@leradar - 418.596.1250
www.laplumedefeu.com - info@laplumedefeu.com - 418-596-1243

Ce document fait partie du dossier de presse de Philippe Laramée:

- ... éditeur et fondateur de **Aube, le recueil de solutions** (de 2001 à aujourd'hui)
- ... recherche, implantation et réseautage sur **les écovillages au Québec** (de 2001 à aujourd'hui)
- ... concepteur du projet de microsociété sur le site du **Domaine du Mont Radar** (2005-2009)
- ... concepteur de la **Mosaïque du Mont Ste-Marguerite** (projet 2010)

Pour toute demande d'entrevue, de conférences, de réseautage ou pour toute demande de consultation, celui-ci est disponible pour vous rencontrer partout au Québec ou par le biais d'Internet pour un entretien à distance.